

Vendredi 29 Mars
Maison des arts de Laval

LA DONNÉE COMME MATIÈRE DE CRÉATION ET NOUVELLES FORMES ARTISTIQUES

ATELIER COLLABORATIF V

Isabelle Van Grimde

Chorégraphe, fondatrice et
directrice artistique de la
compagnie montréalaise Van
Grimde Corps Secrets.



Étaient présents : Organismes culturels membres du ROCAL, Artistes en arts de la scène, Professeur.e.s du Collège Montmorency, de la Faculté de musique de l'UdeM, de la polytechnique de Montréal, étudiant.e.s de l'HEC, gestionnaires de Culture pour Tous, de la Ville de Laval, de Tourisme Laval et autres organismes publics lavallois.

Contexte

Le Hub de création culture/savoir est un espace de collaboration intersectoriel et transdisciplinaire dont le but est de favoriser l'émergence de projets innovants. Le Hub est avant tout un réseau d'entreprises culturelles, d'artistes, de diffuseurs, d'étudiants, de chercheurs, d'enseignants postsecondaires animés par la même volonté de travailler ensemble en décloisonnant les disciplines artistiques et le savoir. Il s'agit donc d'un lieu d'échanges entre personnes et organisations issues de la culture, des technologies numériques, de l'enseignement et de la recherche. Ce cinquième atelier s'inscrit donc dans la foulée des quatre premiers ateliers de l'hiver 2019 et explore davantage La donnée comme matière de création et nouvelles formes artistiques. Il est à préciser que la programmation de ces ateliers du Hub de création vise tout autant à démystifier les différentes formes de collaboration culture / savoir qu'à initier aux différents processus de création des projets multidisciplinaires, transdisciplinaires et intersectoriels. Leur but est de permettre de nouvelles formes d'innovation dans tous les maillons de la chaîne de production culturelle.

Dans cette perspective, chaque atelier est complémentaire au précédent et au suivant et permet d'explorer des projets inspirants présentés par chaque intervenant.e et reposant notamment sur l'utilisation des technologies numériques. C'est entre autres par le biais de ces ateliers que le Hub désire à la fois faire évoluer la réflexion sur les pratiques de formation touchant les différentes disciplines artistiques dans le secteur de l'enseignement et de la recherche que de provoquer une réflexion sur les besoins évolutifs des projets en culture à l'ère du numérique.

Intervenante invitée à ce cinquième atelier, Chorégraphe, fondatrice et directrice artistique de la compagnie montréalaise Van Grimde Corps Secrets fondée en 1992, Mme Isabelle Van Grimde explore les facettes plus théâtrales du corps dansant et la place que nous accordons à notre corps physique dans un monde de plus en plus technologique et virtuel. Elle développe sa pratique sur le dialogue entre danse et musique, introduisant des musiciens sur scène et jouant avec les corps autant qu'avec les sons pour recréer l'espace. Sous le titre spécifique Ma pratique artistique centrée sur le corps et transformée par la transdisciplinarité et le numérique, Mme Van Grimde a partagé avec le public les aventures et les péripéties de la transformation d'une pratique artistique de la danse ouverte à la transdisciplinarité et au numérique.

Comment la danse peut-elle évoluer lorsqu'elle s'ouvre à la transdisciplinarité et au numérique ?

Reconnue sur la scène internationale dès 1996, Mme Van Grimde est une référence en matière d'intégration des technologies numériques dans le milieu de la danse au Québec. Auteure de plus de trente œuvres dont Corps Secret/Corps Public, Le corps en question(s) et plus récemment le triptyque Eve 2050, Mme Van Grimde confie que cet atelier est une occasion pour elle de partager avec le public les aventures et les péripéties de la transformation de sa pratique artistique centrée sur le corps une fois qu'elle a été ouverte à la transdisciplinarité et au numérique. Mme Van Grimde a de prime abord souligné que sa compagnie artistique Corps Secret/Corps Public a évolué avec le temps; certes dans la 1ère moitié de son existence, la production était assez « typique », caractérisée par des shows de danse et le commencement de quelques « aventures » avec le milieu du cinéma et celui de la musique dont cette collaboration avec le compositeur et musicien Thom Gossage, présent à l'atelier.

Ces expériences annoncent déjà la volonté d'une touche transdisciplinaire générant des virages, de nouvelles aventures et de multiples collaborations. Toutes ses avenues porteuses de collaborations l'ont amenée à repenser sa pratique artistique mais sont toujours orientées vers un questionnement principal sur la place que nous accordons à notre corps physique dans un monde de plus en plus technologique et virtuel. C'est ainsi qu'elle élargit le champ des perceptions possibles du corps et de ses créations en les présentant selon le principe de l'œuvre ouverte.

Au cours des années 90, Mme Isabelle a souligné son absence sur la scène culturelle québécoise, profitant alors de résidences de création en Europe qui vont la propulser d'ailleurs sur la scène internationale. Les années 2000 marquent un tournant majeur dans son parcours artistique avec l'élargissement du champ des possibles, grâce entre autres au rapprochement avec des créateurs issus du milieu du savoir et par l'intégration des nouvelles technologies. Ses œuvres sont alors nourries par des collaborations avec d'autres disciplines artistiques combinées aux sciences et aux humanités. Elle précise que la transdisciplinarité est pour elle le fait d'aller au-delà de la multidisciplinarité ou de l'interdisciplinarité et la possibilité de collaborer avec des disciplines scientifiques; ce qui lui a permis d'ouvrir la voie à de nombreux échanges, remettant ainsi en question la nature même des productions artistiques de sa compagnie centrées sur des installations, des expositions et des œuvres pour le Web. En effet, se basant sur son propre lexique personnel, Mme Van Grimde considère que la transdisciplinarité, le fait de transcender toutes les disciplines, va « même au-delà des arts, où le tout devient plus grand que

la somme des parties ».

Quelle est la place du corps dans cette transdisciplinarité ?

Dans cette perspective, « le corps n'est plus seulement un outil de travail, mais est devenu le sujet de la recherche et des créations ». Dans ses productions, le corps se déplace d'un continuum artistique à un autre plus scientifique et c'est dans cette optique que la chorégraphe de Van Grimde Corps Secrets présente ses œuvres, cherchant à exalter la multiplicité des facettes du corps où le résultat se veut plus grand que la somme des parties – devenant ainsi – un corps transdisciplinaire. À la suite de cet élément déclencheur, Mme Van Grimde explore d'autres avenues porteuses de savoirs sur le corps en question, allant à la rencontre d'autres spécialistes du corps dans plusieurs disciplines à la fois artistiques et scientifiques (historiens, auteurs littéraires, philosophes, médecins, etc. rencontrés dans cinq pays différents). Elle n'hésite pas à utiliser des pratiques de recherche issues par l'habitude du milieu du savoir, en élaborant des questionnaires d'entrevues pour approfondir le concept du corps primal (primatif) et le corps du futur qui constituent tous deux des éléments majeurs qui émergent de sa recherche-action et de sa pratique artistique. C'est à partir de cette matière que Mme Van Grimde développe son approche physique qui se fait plus viscérale et plus sensible. À la fois raffinée et animale, sa gestuelle s'ancre résolument dans les pulsions et les tensions élémentaires du corps.

Cherchant toujours à inscrire le milieu du savoir dans sa démarche artistique, Mme Van Grimde n'hésite pas à partager ce nouveau matériel d'entrevues et de corpus chorégraphique avec d'autres artistes et chercheurs. Ces démarches lui permettent de découvrir comment le corps est lu, perçu et vu par d'autres spécialistes. Et dans cette confrontation, elle met en évidence chorégraphique que le corps primal ou primitif est relié au cerveau reptilien, la plus ancienne architecture neurale et cette partie du corps coordonnant la survie (battements du cœur, réactions instinctives, etc.).

Tout au long de cet atelier, une projection d'extraits de plusieurs de ses créations témoigne de l'importance qu'accorde la chorégraphe à ces échanges avec des artistes d'autres disciplines et avec des penseurs de divers horizons, échanges qui stimulent en permanence son questionnement conceptuel et la poussent vers de nouveaux territoires de création. Ainsi, les entrevues de fond qu'elle mène de par le monde sur le thème du corps en question ont une incidence sur l'évolution de sa gestuelle. C'est l'occasion pour elle de remettre son travail en perspective en offrant des extraits chorégraphiques de Van Grimde Corps Secrets ou des textes de réflexion sur le corps comme tremplin de départ pour des créations transdisciplinaires qu'elle orchestre. Un catalogue et recueil d'essai Le corps en question(s) regroupe tous les essais écrits pour ce projet par des artistes, des critiques d'art, des scientifiques et même deux essais du Docteur Dawna Gilchrist, Professeur de génétique à l'Université d'Alberta et du Docteur Christian Berco, historien (Chaire du Canada en multiculturalisme). Cela nous révèle des découvertes assez surprenantes: « nous ne sommes pas propriétaire de notre propre partie corporelle, ni de notre ADN et ni de notre génome et les cellules de notre corps sont à plus de 50% constituées de cellules bactériennes ! »

Dans la poursuite de sa réflexion sur le corps dansant, Mme Van Grimde étudie comment se superpose au Corps primal et au Cerveau reptilien, un Corps du futur, c'est-à-dire un corps qui peut commencer à

se transformer par sa connexion avec ces nouveaux systèmes binaires, par sa connexion aux ordinateurs offrant dès lors la possibilité d'une dynamique transdisciplinaire de couches du corps primal et du futur. Métissant exposition, création chorégraphique, architectures spatiale et sonore, et plateforme numérique interactive, Le corps en question(s)/The Body in Question(s) questionne la façon dont les profondes mutations sociales, culturelles et technologiques des sociétés modernes affectent notre façon de conceptualiser le corps et de le lire.

Comment intégrer le numérique sans sacrifier pour autant le corps en question, la création et le spectacle vivant de la danse ?

Résolument ancrée dans son temps, Mme Van Grimde utilise les technologies les plus avancées pour rendre compte de la complexité du corps. Entièrement recréée pour la sphère virtuelle avec le concours du designer web interactif Jérôme Delapierre, la création-exposition Le corps en question(s)/The Body in Question(s) devient ainsi plateforme numérique, lieu de découvertes, carrefour de rencontres et incubateur de réflexions sur le corps, la danse, la collaboration interdisciplinaire et sur les liens possibles entre les arts et les sciences. Elle a été pensée comme une structure évolutive pour accueillir de nouvelles œuvres et textes au fil du temps. Rejoignant le public où qu'il soit dans le monde, elle offre une expérience à la fois immersive, informative et créative (source : <https://vangrimdecorpssecrets.com/oeuvres/le-corps-en-questions/>). Cette version virtuelle de 2015 est une conversation avec la version physique de 2012. En se livrant au jeu du partage et des influences mutuelles réelles/virtuelles, en prenant le risque de la transposition, de la transformation, voire même de la transgression de ces matériaux, elle en découvre des dimensions cachées, fait rayonner la danse au-delà de ses sphères d'influence habituelles et ouvre de nouveaux champs d'expérimentations et de perceptions pour le public qui ont la possibilité de choisir d'interrompre ou de poursuivre leur propre parcours des partitions chorégraphiques dispersées dans plusieurs salles et dans l'œuvre interactive sur le Web. Ce public se retrouve à la fois spectateur et acteur de la scène. Elle ouvre ainsi, de nouveaux territoires d'exploration et d'expression pour la danse – libérée de l'apesanteur et des limites spatiales et temporelles par l'usage des images et du numérique – et s'interroge aujourd'hui sur les incidences des innovations technologiques sur notre perception du corps et sur le devenir de ce dernier dans un monde de plus en plus technologique et virtuel. Une approche poétique d'enjeux des plus actuels.

Depuis 2008, Mme Van Grimde plonge davantage dans les arts numériques en dialogue avec la danse. Suite à une collaboration avec le Centre Interdisciplinaire de Recherche en Musique, Médias et Technologie (2008 à 2013), un groupe de recherche pluridisciplinaire basé à l'Université McGill (CIRMMT), Mme Van Grimde a été amenée à développer une philosophie de création où l'art ne devient pas une démonstration des possibilités de la technologie mais plutôt un environnement où la technologie doit être au service de l'art. Sa participation à la recherche dans ce Centre a permis la création de plusieurs œuvres dont 'Duo pour un violoncelle et un danseur' dans lesquelles de nouveaux instruments numériques « greffés » aux corps des danseurs leur permettaient en temps réel de spatialiser la musique jouée en direct par les musiciens ou encore de créer leurs propres sons à partir du mapping de leurs mouvements.

Plusieurs scénarios d'échanges de territoires ont été expérimentés entre les danseurs, les musiciens et les concepteurs technologiques. Voilà un exemple réussi de collaboration entre le milieu culturel et celui du savoir, où le milieu de la recherche bénéficie de l'expertise de production du milieu de la culture et où, inversement, le milieu de la culture profite

des avancées scientifiques du milieu de la recherche pour apporter une innovation dans ses créations.

C'est dans ce contexte que le Hub de création culture / savoir trouve son inspiration. Dans cet écosystème visant la stimulation de la créativité, le Hub soutient et renforce la coopération entre les organismes culturels, les artistes, les médiateurs culturels, les enseignants, les professeurs, les chercheurs et les étudiants afin d'assurer, la persistance de la culture, son rayonnement et son renouvellement dans l'ensemble des maillons de la chaîne culturelle. Le caractère « intersectoriel » et « multidisciplinaire » de l'atelier de Mme Van Grimde a offert une démonstration convaincante de cette approche visant à favoriser les synergies culture / savoir entre les acteurs du secteur de la culture, de l'enseignement et de la recherche.

Synthèse des échanges entre le conférencier et le public

D'où est venue l'idée du projet Éve 2050 et pourquoi l'avoir fait en trois parties distinctes?

Ce projet est un petit peu issu des projets précédents. C'est l'exploration du corps, la perception du corps, du destin du corps physique dans un monde de plus en plus virtuel, de l'effet des biotechnologies sur le corps. Je voulais explorer de façon spécifique ce qui pourrait se passer dans le futur. J'ai eu envie d'échanger avec des scientifiques et des spécialistes du corps pour savoir comment ils voyaient le corps en 2050. J'ai choisi 2050, parce que je ne voulais pas être complètement dans la science-fiction. Éve 2050 aussi pour un côté un petit peu féministe : dans la bible on dit que tout a commencé avec Adam, moi je dis que tout a commencé avec Ève. Les trois volets voulaient susciter trois types de conversation avec le public, mais aussi trois supports complètement différents pour la création pour faire avancer la forme scénique. Il y a d'ailleurs un futur pour Éve 2050 où on est entrain d'envisager un jeu de réalité virtuelle ou un jeu vidéo. On est ouvert à l'exploration de nouvelles formes.

Je viens du milieu du savoir et j'aimerais savoir comment vous intéressez les chercheurs à votre travail, je pense aux biologistes par exemple ? Quelle est leur participation à vos projets, ont-ils une certaine permanence à vos projets ?

Je dois vous avouer qu'on est souvent venu me chercher surtout pour mes premières expériences. J'ai découvert qu'il y avait une soif dans le milieu académique pour faire des liens avec la communauté. Je n'ai pas de recette que j'applique, mais je me base sur mes exemples concrets. J'ai rencontré deux professeurs à l'Université d'Alberta, l'un dans le département de Design et l'autre en biotique, ils avaient déjà l'habitude de mener de grands projets transdisciplinaires, ils m'ont demandé de présenter une conférence à Banff organisée par la Société de recherche en cellules souches du Canada. Ça m'a laissé un peu pantoise, mais c'est là que j'ai recruté pas mal de gens pour Le Corps en Question(s). Ces chercheurs ont obtenu des subventions pour ce projet et c'est grâce à cela que ce projet a pu se réaliser, parce qu'avec nos petites ressources on n'aurait pas pu. Les fonds de recherche sont venus se tisser à nos ressources et on a collaboré avec des théâtres, etc. Je dois dire que c'est une démarche assez organique. Mais les chercheurs restent toujours très proches des projets de ma compagnie, certains font même de la médiation culturelle. Ils écrivent et publient, ils sont présents tout le long du processus. Je pense aussi que cette synergie se fait beaucoup plus facilement dans les universités anglophones, peut-être qu'il y a une différence de culture à ce niveau-là.

Comment le public perçoit ce changement des pratiques de la danse plus transdisciplinaires ?

Il y a beaucoup de travail in situ qui se fait depuis longtemps. On est toujours à la recherche d'autres publics puisque la danse contemporaine ne jouit pas malheureusement d'un énorme public, surtout en Amérique du nord. Le fait de métisser son travail avec d'autres formes d'art amènent de nouveaux publics. Avoir des apports universitaires, ça amène aussi un nouveau public.

On a vu dans vos vidéos un travail sur la colonne vertébrale. Comment les collaborations scientifiques ont-elles influencé le mouvement du corps dans vos créations ?

En me basant sur les entrevues que j'ai réalisées, j'ai créé un nouveau corpus chorégraphique qui me sert d'ailleurs encore maintenant, c'est une espèce d'ADN de la compagnie, une matière à partir de laquelle je continue de créer. Ça ne nourrit pas juste le mouvement, ça nourrit le contexte, la mise en scène, la présentation, les costumes, le contenu vidéo. Les échanges et les collaborations ont enrichi ma réflexion sur le corps primal et le corps futur, il y a des couches de transformations, mon but est de faire de l'art et non de la science, je ne cherche pas à illustrer une découverte scientifique, ce qui n'est pas de l'art pour moi.

Vous avez dit que vous mettez la technologie, la science et le savoir au service de l'art, mais pour attirer les académiques, il faut souvent faire de la science avec comme excuse l'art. Comment agir avec les académiques qui eux veulent faire de la recherche scientifique et non pas juste de l'art ? J'ai toujours été très claire, même quand on vient me chercher, que c'est moi qui a le dernier mot. Je suis directrice artistique et c'est moi qui va décider ce qui va sortir sur scène. Ça je pense que c'est très important, bien que ça n'est pas très l'un ni très démocratique, mais je pense que c'est très nécessaire à l'art. Même s'il y a tout un processus de collaboration, une ouverture, à un moment donné quelqu'un doit prendre certaines décisions. Par ailleurs, cela dépend de quelle discipline scientifique on parle : quand on travaille avec les nouvelles technologies, c'est assez facile qu'elles soient au service de l'art.

Est-il arrivé parfois que vous n'ayez pas eu de résultat même avec une excellente collaboration scientifique et que votre projet n'ait pas abouti ? Je dois vous avouer que non. On pense qu'en art on part avec quelque chose et puis on va rester coller à cela et cela va devenir une démonstration de cette idée de départ. Mais, finalement dans l'art, la recherche scientifique, ce sont les accidents qui comptent le plus parfois aussi. Il arrive toutes sortes de choses dans le processus et on édite au fur et à mesure ce qui se passe et ce n'est pas grave. Je pense qu'il faut savoir lâcher prise et avoir une bonne écoute pour se rendre compte du bon filon.

Liens utiles :

Version numérique de son projet Le Corps en question(s) réalisé en 2012 (<http://corpsenquestions.com> ET <https://vangrimdecorpssecrets.com/oeuvres/le-corps-en-questions/>)

- Pour en savoir davantage sur les productions Corps Secrets d'Isabelle Van Grimde, visitez le site web de la Compagnie : <https://vangrimdecorpssecrets.com>